



U.F.R. des Sciences Humaines

Département d'Histoire

LICENCE 2

Les annales des sujets

Session 1 – Avril/Mai 2014

UNIVERSITE de DIJON
Département d'Histoire

Examens – Avril/Mai 2014

UE Fondamentale

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE6 – Fondamentale 1
Histoire ancienne

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mardi 06 mai 2014
14h à 18h
amphithéâtre ROUPNEL

Responsables du sujet :

Mme LEFEBVRE Sabine &
M. STEIN Christian

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire)

549 Il y avait déjà deux ans que la guerre durait, et elle faisait peur aux Romains qui, au début, la traitaient par le rire et le mépris, parce qu'elle leur était faite par des gladiateurs. Bien que l'on eût décidé l'élection d'autres préteurs, tous étaient hésitants et personne ne posait sa candidature ; finalement, Licinius Crassus, qui brillait parmi les Romains autant par sa naissance que par la richesse, accepta d'exercer la préture¹, et il se porta contre Spartacus avec six autres légions. Arrivé sur place, il reçut en outre les deux légions des consuls.

550 Dans ces deux légions, en raison de leurs fréquentes défaites, il tira immédiatement au sort un homme sur dix pour être puni de mort, et il les fit exécuter. D'autres pensent que les choses ne se passèrent pas ainsi mais que, ayant attaqué lui aussi avec l'ensemble de son armée et ayant été vaincu, ce serait sur l'effectif total qu'il aurait tiré au sort un homme sur dix, mettant ainsi à mort environ quatre mille hommes, sans que le nombre de ses victimes le fit si peu que ce soit hésiter. **551** Qu'il ait procédé de l'une ou l'autre manière, il apparut à ses soldats comme plus redoutable qu'une défaite devant l'ennemi et aussitôt le voilà vainqueur de dix mille partisans de Spartacus qui occupaient un camp séparé ! Après en avoir massacré les deux tiers, il marcha contre Spartacus lui-même, qu'il méprisait. Il remporta sur lui aussi une victoire éclatante et il le poursuivit tandis qu'il fuyait vers la mer, avec l'intention de passer en Sicile. L'ayant surpris, il l'isola en l'entourant d'un fossé, d'un talus et d'une palissade.

552 Comme Spartacus cherchait à s'ouvrir un passage pour foncer vers le Samnium², Crassus lui tua encore environ six mille hommes à l'aurore et autant au crépuscule, avec du côté romain seulement trois tués et sept blessés. Si profond était le changement immédiatement produit par le châtement : il donnait l'audace de vaincre ! **553** Attendant des cavaliers qui allaient lui arriver de quelque part, Spartacus n'allait plus au combat avec toute son armée, mais il gênait beaucoup, à tour de rôle, les corps d'investissement, s'abattant sur eux sans répit, à l'improviste ; et, lançant des fagots de bois dans un fossé, il y mettait le feu, leur rendant ainsi la tâche très difficile. Il fit également crucifier un prisonnier romain dans l'espace entre les deux lignes de front, faisant voir à ses hommes le spectacle des souffrances qu'ils endureraient s'ils n'étaient pas vainqueurs. **554** Informé de ce siège, les Romains de la Ville s'indignèrent à la pensée d'une guerre contre les gladiateurs allait s'éterniser ainsi, ils décidèrent d'engager en plus dans cette campagne Pompée, tout juste arrivé d'Ibérie. Ils étaient désormais convaincus que la guerre contre Spartacus était une affaire difficile et d'importance.

555 A cause de ce vote, cherchant à éviter que la gloire de la guerre n'échût à Pompée, Crassus se hâta de mettre en œuvre contre Spartacus tous ses moyens d'attaque, tandis que ce dernier, soucieux de prendre Pompée de vitesse, invitait Crassus à conclure un accord. **556** Celui-ci dédaignant ses offres, il décida de risquer le tout pour le tout et, comme ses cavaliers étaient désormais arrivés, il opéra avec toute son armée une percée à

¹ En fait Crassus a sans doute déjà été préteur en 73 ou 72 : il obtient probablement là une propréture avec rang de proconsul.

² Région montagneuse au Sud de la botte italienne.

travers les lignes d'investissement et il s'enfuit vers Brindes, poursuivi par Crassus. **557** Mais quand il apprit que Lucullus, de retour de sa victoire sur Mithridate se trouvait à Brindes³, Spartacus, complètement désespéré, affronta Crassus. La bataille fut longue et rude, étant donné que des dizaines de milliers d'hommes se battaient en désespérés. Blessé à la cuisse par une javeline, Spartacus ploya le genou et, à l'abri de son bouclier, il s'efforçait encore de repousser les assaillants jusqu'au moment où lui-même et tous les hommes massés autour de lui furent encerclés et succombèrent. **558** En pleine confusion, le reste de son armée était désormais massacré massivement, au point qu'il ne fut même pas facile de dénombrer ses morts (du côté des Romains il y en eut environ mille) et que le cadavre de Spartacus ne fut pas retrouvé. **559** Il y avait encore dans la montagne un très grand nombre de rebelles qui s'étaient sauvés de la bataille. Crassus monta les attaquer. Ils se divisèrent en quatre bandes et tous se défendirent jusqu'à la mort, à l'exception de six mille d'entre eux, qui furent capturés et crucifiés tout le long de la route menant de Capoue à Rome.

560 Voilà ce que Crassus réalisa en six mois et à cause de cela il commence aussitôt à porter ombrage à la gloire de Pompée. Et il ne licenciait pas son armée, car Pompée ne le faisait pas non plus. Tous deux étaient candidats au consulat ; mais Crassus avait exercé la préture conformément à la loi de Sylla, alors que Pompée n'avait été ni questeur ni préteur et n'avait que trente-quatre ans. Et il avait promis aux tribuns de la plèbe de rendre à leur magistrature l'essentiel de ses anciens pouvoirs. **561** D'ailleurs, même une fois élus consuls, ils ne licencièrent pas leur armée, qu'ils gardaient à proximité de la Ville, chacun avançant son prétexte : Pompée qu'il attendait le retour de Metellus pour célébrer son triomphe ibérique ; Crassus, que Pompée devait licencier son armée le premier. **562** Voyant là un nouveau principe de troubles civils et redoutant deux armées campées près de la Ville, le peuple pressait les consuls, qui siégeaient sur le Forum, de conclure un accord. Au début, l'un et l'autre repoussaient cette requête. **563** Mais comme, sous le coup d'une inspiration divine, certains prophétisaient quantité de catastrophes si les consuls ne trouvaient pas un terrain d'entente, le peuple, en gémissant, les pressait à nouveau très humblement de le faire, rappelant encore les malheurs que l'on avait connus sous Marius et Sylla. **564** Crassus fut le premier à céder : il descendit de sa chaise curule et s'avança vers Pompée, auquel il tendit la main en vue d'une réconciliation. Celui-ci se leva et courut à sa rencontre. Et, quand ils se furent serrés la main, des acclamations de toutes sortes les saluèrent, et le peuple ne quitta l'assemblée que lorsque les consuls eurent proclamé le licenciement des armées. **565** ce fut ainsi que cette mésentente, que l'on s'attendait à voir dégénérer elle aussi en une grande guerre civile, se résorba dans le calme. Et cet épisode des guerres civiles se passait environ soixante ans après la mort de Tiberius Gracchus.

APPIEN, *Histoire romaine*, livre XIII, *Guerres civiles*, livre I, §549-565
(trad. P. Goukowski).

³ L. Licinius Lucullus est alors toujours en Orient : il s'agit en fait ici de son frère, M. Terrentius Varro Lucullus qui rentre de son proconsulat en Macédoine.

SUJET 2 (dissertation)

La République des imperatores, laboratoire de formation du Principat ?

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE7 – Fondamentale 2
Histoire médiévale

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

jeudi 15 mai 2014
8h à 12h
amphithéâtre GUITTON

Responsables du sujet :

MM. MOUILLEBOUCHE
Hervé & RAUWEL Alain

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire de document)

Charte de fondation de l'Hôtel-Dieu de Beaune

Au nom de la sainte et indivisible Trinité du père, du Fils et du Saint-Esprit, amen. Moi, Nicolas Rolin, chevalier, citoyen d'Autun, seigneur d'Authumes¹ au diocèse de Besançon et chancelier de Bourgogne, en ce jour de dimanche, le quatre du mois d'août de l'an du Seigneur 1443, négligeant toutes sollicitudes humaines et dans l'intérêt de mon salut, désirant par un heureux commerce échanger contre les biens célestes les biens temporels que je dois à la divine bonté, et de périssables les rendre éternels, en vertu de l'autorisation du Saint-Siège [...], en reconnaissance des biens dont le Seigneur, source de toutes bontés, m'a comblé, dès maintenant et pour toujours je fonde et dote irrévocablement, j'élève, j'établis et je construis, dans la ville de Beaune, un hôpital pour les pauvres malades avec une chapelle en l'honneur du Dieu tout-puissant et de sa glorieuse mère, Marie toujours Vierge, en vénération et sous le vocable du bienheureux Antoine abbé [...]. Je fais cette fondation dans les conditions suivantes :

J'érige de mes biens le dit hôpital dans la ville de Beaune sur le fonds que j'ai acquis près des halles de monseigneur le duc, du verger des religieux de saint François et de la rivière de la Bouzaise [...]. Ce fonds que je donne à Dieu pour l'érection du dit hôpital est, avec tous les édifices qui y sont et seront élevés [...], franc, libre et exempt de toute servitude féodale, et affranchi de toute autre redevance par l'illustre prince monseigneur le duc de Bourgogne.

De plus, je donne et laisse à Dieu tout-puissant, pour son honneur et sa gloire et ceux de sa très glorieuse Vierge mère et du bienheureux confesseur Antoine, dans l'intérêt et pour la fondation de cet hospice, pour y rendre plus complètes les œuvres de miséricorde et plus convenable le service divin, mille livres tournois de revenu annuel, sur la grande saline de Salins. Lequel revenu a été amorti par mon dit seigneur duc et comte [...].

J'ordonne que ce revenu de mille livres soit distribué de la manière qui suit : c'est-à-dire qu'à partir du lundi 5 août 1443, chaque jour à perpétuité, à huit heures du matin, il soit distribué aux pauvres de Jésus-Christ demandant l'aumône à la porte de l'hôpital, en pain blanc la valeur de cinq sous tournois [...], et qu'à chaque jour du carême il leur soit donné le double [...]. Cette aumône non interrompue s'élève annuellement à la somme de cent deux francs. Le reste des mille livres tournois sera employé à l'achèvement de l'hospice et de sa chapelle qui, comme j'en ai l'intention et l'espérance, seront, avec le secours de Dieu, terminés dans quatre ou cinq ans.

¹ Nicolas Rolin (1376-1461) chancelier de Bourgogne en 1422, seigneur d'Authumes (Saône-et-Loire, canton de Pierre-de-Bresse).

Je promets au Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie et à saint Antoine de faire construire cet hôpital dans des proportions et sur un plan dignes de sa destination, à mes frais ; de le munir de lits garnis propres à recevoir les pauvres de Jésus-Christ, de le pourvoir du mobilier nécessaire, de fournir sa chapelle de vêtements sacerdotaux, de livres, de calices et d'autres ornements. [...]

Aussitôt que les édifices seront achevés et complets, je veux qu'il soit procédé à la réception des pauvres et à la célébration du service divin de la manière suivante : chaque jour, dans la chapelle de l'hospice, deux prêtres, dont je réserve le choix à moi et à mes successeurs, célébreront la messe à huit heures du matin. Ils seront aussi chargés d'administrer les sacrements aux pauvres et à ceux qui serviront dans ledit hôpital [...].

De même, je veux qu'il soit fait dans l'édifice principal, proche la chapelle, trente lits, quinze d'un côté et quinze de l'autre, sans compter ceux qui seront établis à l'infirmierie et partout où il sera besoin. Je veux que les pauvres infirmes des deux sexes soient reçus, nourris et soignés aux frais de l'hôpital jusqu'à ce qu'ils soient revenus à santé et capables de faire place à d'autres malades indigents. Afin que les pauvres puissent être convenablement servis, j'ordonne que résident à mes frais dans cet hospice des femmes dévotes et de bonne conduite en nombre suffisant pour subvenir aux besoins des pauvres [...].

Je veux encore que cet hôpital avec ses revenus et dépendances soit régi par un maître, ecclésiastique ou séculier, nommé par moi ou mes héritiers et révocable à volonté. Il sera tenu chaque année de rendre compte de sa gestion en présence du maire et des échevins, de moi, de mes héritiers ou de celui que nous délèguerons. Ce Maître recevra chaque année de bonne administration quarante livres tournois de gages.

Comme quelques-uns de ces articles, à cause de leur trop grande généralité, auront besoin d'être éclaircis, voulant y pourvoir avec l'aide de Dieu, je me réserve le droit de les interpréter et de les améliorer à l'avantage de l'hôpital.

Texte latin éd. par J. Boudrot, *Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Beaune*, 1880, trad. par E. Bavard, *L'Hôtel-Dieu de Beaune*, 1881.

SUJET 2 (dissertation)

Richesse et pouvoir, de la seigneurie à la construction de l'État
(XIII^e -XV^e siècle).

UNIVERSITE de DIJON
Département d'Histoire

Examens – Avril/Mai 2014

UE Méthodologie

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE8 – Méthodologie 1
**Méthodes de l'histoire
contemporaine**

Date, horaire et lieu de
l'épreuve :

vendredi 09 mai 2014
14h à 16h
amphithéâtre ROUPNEL

Responsable du sujet :

M. GACON Stéphane

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées
et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

**Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants
sur la copie d'examen.**

***RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique
est strictement interdit.***

Indications :

Vous proposerez un plan suffisamment détaillé mettant en valeur les transitions et comportant l'introduction et la conclusion totalement rédigées.

Pour l'étude de document, il sera par ailleurs systématiquement fait référence au document selon la logique citation, explication, commentaire.

SUJET 1 (dissertation)

La création des identités nationales au XIX^e siècle

SUJET 2 (étude de document)

L'Italie sous la domination autrichienne

AU GÉNÉRAL LAFAYETTE.

Général,

Habitué à examiner en philosophe l'influence des gouvernements sur les mœurs, sur la civilisation, sur la prospérité des peuples, vous accueillerez, j'ose du moins l'espérer, avec quelque bienveillance, l'ouvrage que je vous dédie,

C'est un retour bien au-dessous de l'amitié dont vous m'honorez, un bien faible témoignage de mon respectueux attachement pour vous. Mais je suis heureux de vous l'offrir, parce que cet écrit, retraçant la situation d'une importante contrée d'Italie, et de celle particulièrement qui gémit sous l'influence immédiate de l'ennemi commun de la péninsule italienne, justifiera l'intérêt que vous lui avez voué, et dont elle a reçu de vous des preuves si éclatantes. Il vous montrera à quel juste titre mes compatriotes s'efforcent de secouer le joug autrichien, de chasser au-delà des Alpes une puissance ennemie jurée des nations policées, et de détruire ainsi à toujours toute trace de domination étrangère dans leur beau pays.

Dans tous les voyages publiés, depuis 1814, sur l'Italie, on ne dit presque rien de ce qui concerne la Lombardie. C'est que le gouvernement autrichien, jaloux de cacher ses méfaits, veut en interdire le séjour aux étrangers par une police inquisitoriale et que, d'un autre côté, il y tient les nationaux enchaînés par des lois de fer, et les empêche de parler. [...] Vous verrez dans cet écrit un souverain qui, parlant hautement de religion, concourt en fidèle allié du Turc à l'extermination des chrétiens, qui, proclamant la liberté des esclaves, détruit celle de ses sujets, dont il se dit pourtant le très tendre père. Un gouvernement qui prétend être éclairé et qui rétablit la torture et la confiscation dans la patrie de Beccaria, qui assassine en protestant de son amour pour la justice.

Des congrégations provinciales et une congrégation générale qui ne concourent ni à la confection des lois ni à l'établissement des impôts, et qui ne peuvent parler d'affaires administratives que quand Sa Majesté veut bien le leur permettre, mais qui se réunissent en séances pour faire croire aux nationaux et aux étrangers qu'elles sont les sentinelles de la liberté civile.

La corruption, le pécuniaire, la fraude, le vol, de la part des employés, protégés par le silence qu'impose la loi du secret loin d'être réprimés par la crainte de la publicité. Une population naturellement vive, spirituelle, industrielle et brave, outragée, asservie, réduite à l'ilotisme, et forcée de faire l'éloge du gouvernement qui la corrompt et qui l'écrase.

Un pays riche par les qualités de son sol, par l'abondance de ses eaux, par la beauté de son climat, qui s'achemine vers la misère, parce que son superflu passe de Milan à Vienne, d'où il ne reçoit en échange que tous les genres d'oppression, où le voleur et l'assassin peuvent invoquer les lois et les tribunaux, tandis qu'il n'est ni tribunaux ni lois pour celui qui est accusé du crime de penser.

Les sciences dans un état de suspicion perpétuelle, bien que, dans les journaux et dans les actes du gouvernement, on dise qu'on les protège, tandis que la plus grande faveur que les savants en obtiennent, c'est l'indifférence et l'oubli.

Les mutations de propriété gênées par mille lois ridicules, inutiles, vexatoires, par un code barbare, par une procédure plus barbare encore, par des tribunaux dont le moindre vice est d'être secrets, et où tout dépend du vote d'un seul rapporteur. L'industrie et le commerce languissant à cause de l'incertitude des lois financières tombant chaque jour par la diminution de la consommation, et harcelés par la contrebande ministérielle organisée à Vienne.

Un tableau si sombre, bien que dénué de toute éloquence, affligera l'ami de Washington et tous les amis de l'humanité. Mais il est nécessaire de l'exposer aux yeux du public, pour que la haine et le mépris qu'inspire l'imposture nourrissent l'indignation contre les oppresseurs, et fortifient l'amour de la vertu et, de la vérité.

Henri Misley, *L'Italie sous la domination autrichienne*, Paris, Moutardier, 1832, p. 9-12.

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE8 – Méthodologie 1
Sciences sociales

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mardi 13 mai 2014
14h à 16h
amphithéâtre GUITTON

Responsable du sujet :

M. CARITEY Benoît

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET

Questions

- 1- Différences et points communs entre sociétés de castes, sociétés d'ordres et sociétés de classes (10 points)
- 2- Le don dans les sociétés traditionnelles et dans les sociétés occidentales contemporaines (5 points)
- 3- En quoi y a-t-il ritualisation des conflits et de leurs modes de résolution ? (5 points)

Langue vivante 1 : **- anglais**

*(Attention ! Les sujets Allemand et
Espagnol relèvent de l'UFR de
Langues)*

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE9 – Méthodologie 2
Langue vivante 1 - Anglais

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

lundi 05 mai 2014
14h à 16h
Salle modulable – partie 2

Responsables du sujet :

Mmes GACON Valérie &
PAQUEREAU Marine

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 5 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/5 à 5/5.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET

The munitions worker : Miss Joan Williams, munitions worker

Like many other women living in Blighty Joan Williams wanted to make a contribution to the war. The idea of working in a munitions factory came in 1915 with the news that her cousin in Bath had started to make shells. As she lived in London, Joan decided to offer her services to a factory in Chiswick situated on the banks of the Thames, and then wrote a lively memoir recounting her wartime work which she titled *A Munitions Worker's Career at Messrs Gwynne's, Chiswick - 1915-1919*.

Her decision was a spirited one; unlike most of her co-workers she was upper class and accustomed to being waited on. She was also aware that as a woman she might have been disadvantaged: 'I believe the men were always very jealous of the women doing the skilled work' but she notes that she experienced no problems and admired the leadership of her foreman Mr Baker who was 'of course... only too ready to teach me anything and anyhow it would have been ludicrous for anyone with his degree of skill to be jealous of any women and I don't think many men who knew their job and did it well really minded the women.'

Joan worked at the lathe - usually a 7ft Drummond - and although she felt very nervous on her first day she took to her new life straight away and enjoyed plenty of job satisfaction. 'I don't think any worker can have enjoyed their work more than I did, even though they attained a higher degree of skill and did far more important work. When I was on an interesting job it was nothing to leap out of bed at 5.15 on a frosty morning and I almost danced down Queen's Road under the stars, at the prospect of the day's work before me.'

Her background caused no real obstacle to her happiness either: 'A good many of the workers... had never come up against the upper classes at all and had very exaggerated ideas about them... Most ladies were to them people who "drew away their skirts" on encountering any working people, so I was very glad when they found it was quite possible to make friends with the despised class.' She was less impressed, however, by one fellow worker who 'was very free with her "Damns" and fond of airing explosive views'. Joan did not approve of this particular worker's attempt at creating division between union and non-union workers.

The memoir offers insight into safety regulations in munitions factories - she describes excellent first-aid facilities and organised procedures at Gwynne's. However, there were hazards. Women working in larger munitions factories were known as Canaries because they dealt with TNT which caused their skin to turn yellow. Around 400 women died from overexposure to TNT during World War One.

Other hazards were more obvious and minor problems were common. Although production at Gwynne's did not involve TNT, Joan herself recounts that grit from the grinding machine got into her eyes: 'I didn't take much notice at first but at the end of two days had to go to the hospital and have it scraped. It was quite a simple painless process but by that time both my eyes were so inflamed I could hardly see and I had a weird journey home, running a few steps and then being forced to close my eyes for a bit till they'd recovered enough to run further. I expect the passers-by thought I was a sad case of intoxication.'

In 1919 she was discharged and presented with a gift - an inkpot, lid inlaid with tortoiseshell - which 'surprised and touched' her. In conclusion she added her Managing Director's parting testimonial: 'I can only say that your attention to your work, your energy and perseverance were an example to the girls employed in the factory, and it was due to you, and others like you, that we were able to get such wonderfully satisfactory results from the large number of girls (some 1,000) that we employed at Chiswick, many on really difficult operations.'

I) Understanding the text

/ 4

- 1) Right or Wrong (justify your answer by quoting the article) : Joan Williams came from the same social background as most of her co-workers in the factory.
- 2) Right or Wrong (justify your answer by quoting the article) : She did not mind getting up early in order to go to work.
- 3) Right or Wrong (justify your answer by quoting the article) : Because it was classified information Joan Williams's memoirs could not evoke safety regulations within the ammunition factory.
- 4) Right or Wrong (justify your answer by quoting the article) : It was dangerous for the workers' health to work in munitions factories.

II) Specific vocabulary

/ 2

Translate the following terms into English

Un obus		tirer	
Une tranchée		Les balles	
blessé		Se battre	
Une trêve		Un casque	

III) Grammar

/ 6

- 1) Find 2 alternatives for *each* linkword. /2

- ⇒ Soldiers often fought in terrible conditions. **Therefore** they often suffered from shellshock. 1)..... 2).....
- ⇒ The men were often lonely. **Besides** they were frightened. 1)..... 2).....

- 2) PRETERIT or PRESENT PERFECT

Choose the right tense and conjugate the verbs in between brackets / 4

- ⇒ Hein Flanders during the 1st WW. (*to fight*)
- ⇒ Ihim since his graduation. (*not to see*)
- ⇒ How long Francea republic ? (*to be*)
- ⇒ I them 2 years ago. (*to meet*)

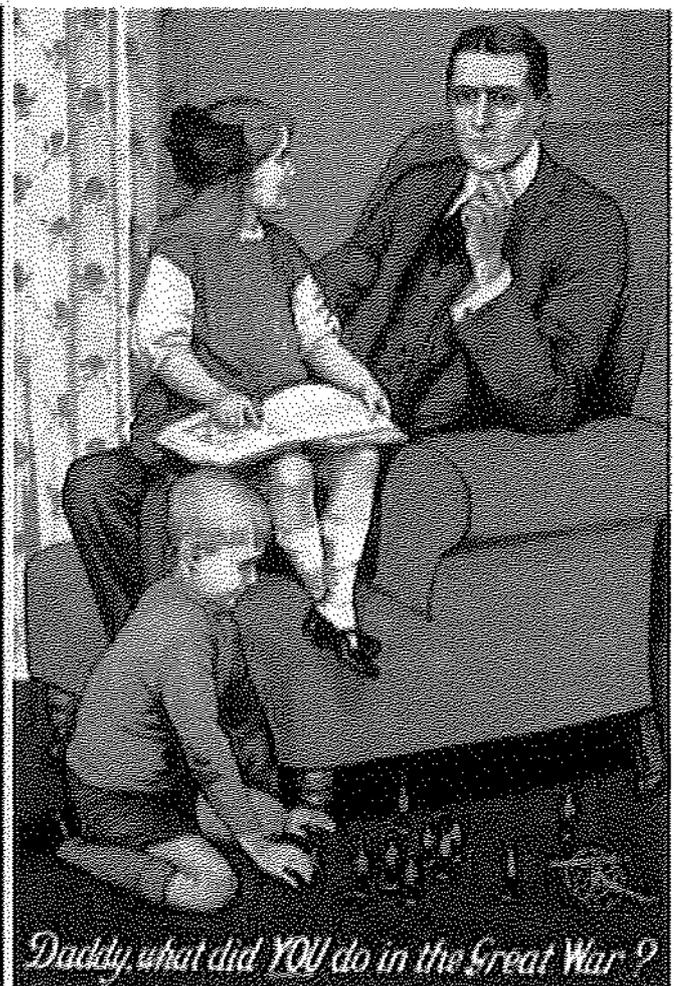
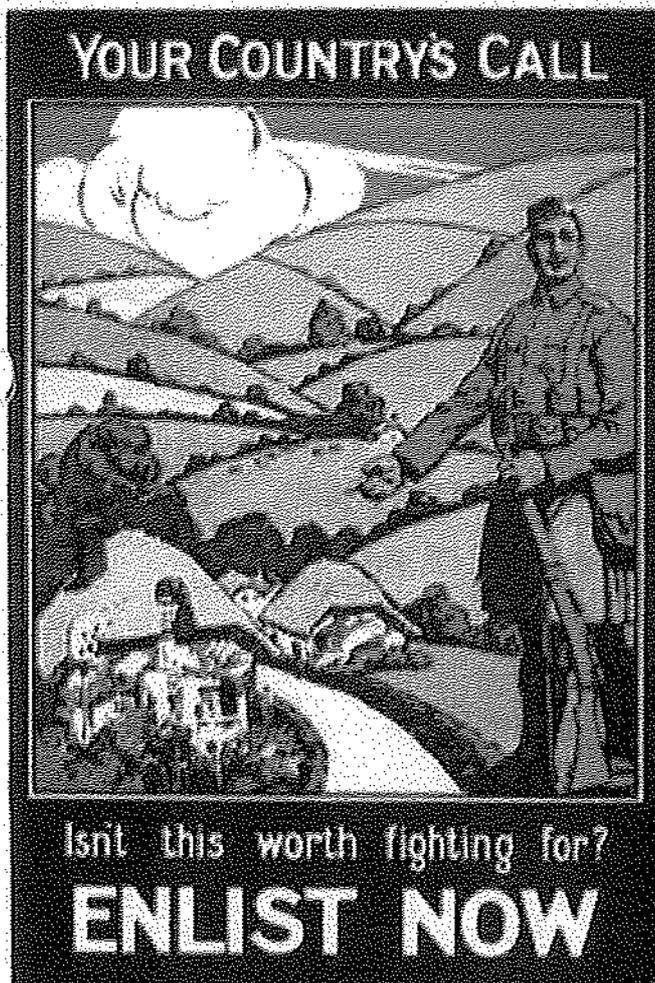
IV) Translate the following paragraph into French

/ 3

Like many other women living in Blighty Joan Williams wanted to make a contribution to the war. The idea of working in a munitions factory came in 1915 with the news that her cousin in Bath had started to make shells. As she lived in London, Joan decided to offer her services to a factory in Chiswick situated on the banks of the Thames, and then wrote a lively memoir recounting her wartime work which she titled *A Munitions Worker's Career at Messrs Gwynne's, Chiswick - 1915-1919*. Her decision was a spirited one; unlike most of her co-workers she was upper class and accustomed to being waited on. She was also aware that as a woman she might have been disadvantaged: 'I believe the men were always very jealous of the women doing the skilled work'.

V) Describe and comment upon the following pictures (150 words minimum)

/ 5



Secondes Langues vivantes/ancienne :

- allemand**
- anglais**
- espagnol**
- latin**

ATTENTION ! Les sujets d'italien font
l'objet d'un fichier à part.

LICENCES 2^{ème} et 3^{ème} années

SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE9 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/anc. - Allemand

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 07 mai 2014
14h à 16h
Amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

M. FORGEOT Vincent

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 7 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/7 à 7/7.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.

Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.

Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

BAREME :

- I- Lexique : / 30
- II- Traduction : / 15
- III- Grammaire : / 15

NOTE :/60 ▶/20

APPRECIATIONS :

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

I- Lexique :

/ 30

Consigne : Donnez les équivalents français des mots et expressions suivantes.

- der Lebensraum :
- die westlichen Gegner niederwerfen :
-
- den britischen Widerstand brechen :
-
- angreifen :
- die sowjetische Grenze überschreiten :
-
- der Blitzkrieg ist gescheitert :
-
- die motorisierten Verbände :
- weit vorstoßen :
- Teile der Roten Armee einkesseln :
-
- der Gefangene :
- die Ausweitung des Krieges :
- Verluste erleiden :
- die Siegeszuversicht :
- der Zusammenhalt der Frontlinie :
- Truppen abziehen aus :
- der Ferne Osten :
- der Angriff auf Moskau scheiterte :
-

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

3/7

- die Verbände blieben im Schlamm liegen :
-
- neue Divisionen ins Gefecht führen :
-
- der Einbruch des russischen Winters :
-
- gut ausgerüstet :
- die sowjetischen Menschenreserven sind unerschöpflich :
-
- die Weite des sowjetischen Raumes :
-
- der Gegenangriff :
- die deutschen Truppen zum Rückzug zwingen :
-
- die Führung des Heeres übernehmen :
-
- die Verluste an Menschen und Material :
-
- die Krise überwinden :
- der Feldzug :
- der Widerstand der sowjetischen Truppen wurde immer härter :
-

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

III- Grammaire :

/ 15

Consigne : Le subjonctif 2.

A) exercice 1 : complétez par la forme du subjonctif 2 présent. (/5)

- 1) Ohne Bücher _____ ich hier nicht leben. (können)
- 2) Du _____ eigentlich darüber Bescheid wissen. (müssen)
- 3) Wenn doch bald Ferien _____. (sein)
- 4) Wenn ich nur _____ (wissen), was ich machen soll.
- 5) Fanny _____ gern einen kleinen Bruder. (haben)

B) exercice 2 : formez des phrases au subjonctif 2 passé. (/5)

- 1) Ohne deine Hilfe - ich - die Prüfung - nicht schaffen

↳

- 2) beinahe - Peter – hinfallen

↳

- 3) an eurer Stelle - wir - das Haus - nicht verkaufen

↳

- 4) bei schönem Wetter - wir - zu Fuß gehen

↳

- 5) beinahe - Uwe - den Zug verpassen

↳

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

6/7

C) exercice 3 : mettez le verbe de la conditionnelle, selon le cas, au subjonctif 2 présent ou passé. (/5)

- 1) Wenn Klaus Geld _____, würde er sich einen Computer kaufen.
(haben)
- 2) Wenn Elke mir von ihrem Unglück _____, hätte ich ihr geholfen.
(erzählen)
- 3) Wenn du noch ein paar Tage hier _____, könnte ich mit dir in die
Oper gehen. (bleiben)
- 4) Wenn du mich daran _____, hätte ich ihr zu ihrem Geburtstag
gratuliert. (erinnern)
- 5) Wenn du nicht dauernd zu spät _____, hätte sich der Chef nicht
geärgert. (kommen)

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LICENCES 2^{ème} et 3^{ème} années

SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE9 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/anc. - Anglais

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 07 mai 2014
14h à 16h
Amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

Mme LEMAIRE Candice

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consignes :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

Read the following text before you answer the questions below :

Elizabeth rode into London on 23 November 1558, amid (= *au milieu de*) the genuine plaudits of the people. Her sister had met with the like reception five years earlier. On both occasions the cause of the satisfaction was the same, relief that a hated regime had ended and hope that the new ruler would be better than the last. Elizabeth had had time to measure political forces and effects, to comprehend the emotions and desires of the people, and to assess the characters of the leading men through whom she would have to act. For ten years past she had been exposed to acute (= *grands*) dangers and insidious approaches, and to hostile watchfulness. She had learned to see and say nothing, to speak unconstrainedly while revealing nothing, to carry a cheerful countenance, to command easily, to mix a salt of humour in censure, and to show a friendly interest in all people, humble or great. She possessed her father's gift of royal magnetism to rouse (= *soulever*) the hearts of the multitude. From the outset it was apparent that she dedicated herself to the interests of her people and that she placed their freedom first among all considerations and their prosperity high among the others. There were in fact several settlements to be accomplished within a year or two of the opening of the reign. The first task was to choose councillors and officers of state. On the whole Elizabeth's corps of assistants represented the middle opinion of the nation, containing neither Catholic nor Protestant zealots, and, after the first two months, not one ecclesiastic of any persuasion. Elizabeth, once she had determined the personnel of her administration, had to deal with her immediate problems. They were: the religion and the ecclesiastical allegiance of the realm; the peace treaty with France and future relations with Spain; a decision about the gold trade with the Guinea coast, and whether the monopoly of Portugal should be respected or denied; and the critical state of the finances, left in confusion by the late government and continuing to bleed the treasury by the excessive interest payable on foreign loans (= *emprunts*). These problems were evident from the first day of the reign, and to them was added in the early part of 1599 a flare-up of Calvinism against French domination in Scotland. Altogether, a sufficiency of urgent business confronted an inexperienced queen, who was determined, while listening to advice, to make decisions her own.

The religious question was the most important. Broadly there were three conceivable solutions: continued allegiance to the Pope, revival of Henry's English Catholicism schismatic from Rome, and re-establishment of a Protestant Church. From the standpoint (= *point de vue*) of foreign policy the first appeared much the easiest course, but it implied that persecution of the Marian sort must cease.

Although she did not parade her personal creed (= *croyance, credo*), it is evident that Elizabeth had no mind to submit to Rome. With her parentage, it would have been very awkward (= *maladroit*) to do so. As she said herself, she was altogether English, and the English of that date were less attracted by the idea of the unity of Christendom than by that of 'England as an Empire', a body politic containing all its loyalties within itself. Elizabeth meant to be a free sovereign and independent state. It is evident also from her words and attitude that she was not a zealous Protestant. She desired the Church to be subordinate to the state and the clergy to be her servants and none other's. She hoped that nearly all her people would be members of the national Church, and she did not intend to commit the error of persecuting those who would not.

**Adapted from James A. Williamson, *The Tudor Age* (second edition)
London: Longmans, 1957.**

1. Vocabulary:

- Find the English equivalents for the following French words in the text. The list follows the order of the text:

applaudissements – semblable – soulagement – évaluer – surveillance – une mine réjouie – un accord – le royaume – les conseils – prendre une décision.

- Translate the following Tudor words into English:

une pierre précieuse – les tentures – l'aumône – les laïcs – richement (décoré) – la flotte – les pauvres – un navire – un moine – le souverain.

2. Questions sur le texte : répondez en français aux questions de cette partie.

- a) "Her sister had met the like reception five years earlier" : de qui est-il question ? Que savez-vous de cette personne ?
- b) "Henry's English Catholicism schismatic from Rome" : de quel événement s'agit-il ? Par qui/quoi est-il provoqué ? Quelles en sont les principales étapes ?
- c) "Persecutions of the Marian sort must cease" : de quel événement est-il question, et quels sont les autres noms qu'on lui a donnés ?
- d) "The gold trade (with Guinea coast)" : avec quelles autres colonies Elizabeth avait-elle établi un commerce au cours de son règne ? Qui avait-elle placé en charge de la découverte et de la gestion de ces colonies ?

3) Beyond the text. Answer the following questions in English using what you studied in class. Make sure that your sentences are correct and your vocabulary accurate. Don't forget to re-read what you have written!

- a) "The cause of the satisfaction was the same, relief that a hated regime had ended and hope that the new ruler would be better than the last" : explain (in your own words) why English people were so happy when Elizabeth I took the throne.
- b) "She placed their freedom first among all considerations and their prosperity high among the others" : explain how Queen Elizabeth I secured the freedom and the prosperity of the kingdom (give precise examples of laws and reforms).
- c) "The religious question was the most important" : explain (in your words) the religious changes which took place between the reign of Henry VIII and the reign of Elizabeth.
- d) The author evokes the "relations with Spain" : explain (in your own words) what you know about the relations between Spain and England under the Elizabethan period. Why is 1588 a key-date ?

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE9 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/anc. - Espagnol

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 07 mai 2014
14h à 16h
Amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

M. FRENICHE Rafael

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 8 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/8 à 8/8.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.

Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.

Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

NOTE :

...../20

APPRECIATIONS :

[Empty box for appreciations]

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Una entrevista decisiva.

Es recibido el teniente García Guerrero en el despacho de Trujillo, el dictador de Santo Domingo (1891-1961).

El teniente¹ García Guerrero había oído hablar desde niño, en su familia, en la escuela y, más tarde, de cadete y oficial, de la mirada de Trujillo. Una mirada que nadie podía resistir sin bajar los ojos, intimidado, aniquilado² por la fuerza que irradiaban esas pupilas perforantes, que parecían leer los pensamientos más secretos, que hacía sentirse desnudas a las gentes. El Jefe sería un gran estadista³, cuya visión, voluntad y capacidad de trabajo había hecho de la República Dominicana un gran país. Pero no era Dios. Su mirada sólo podía ser la de un mortal.

Le bastó entrar al despacho, chocar los tacos y anunciarse con la voz más marcial que pudo sacar de su garganta - " ¡ Teniente García Guerrero, a la orden, Excelencia ! " - para sentirse electrizado. "Pase", dijo la aguda voz del hombre que escribía sin alzar la cabeza. El joven dio unos pasos y permaneció firme, sin mover un músculo ni pensar, viendo los cabellos grises alisados y el impecable atuendo - chaqueta y chaleco azul, camisa blanca de immaculado cuello, corbata sujeta con una perla -.

-Una buena hoja de servicios, teniente - lo oyó decir.

-Muchas gracias, Excelencia.

-Esa hoja de servicios tan buena no puede mancharla⁴ casándose con la hermana de un comunista. En mi gobierno no se juntan amigos y enemigos.

Hablaba con suavidad, sin quitarle de encima la mirada taladrante⁵.

-El hermano de Luisa Gil es uno de esos subversivos del 14 de Junio. ¿ Lo sabía ?

-No, Excelencia.

-Ahora lo sabe - se aclaró la garganta, y, sin cambiar de tono, añadió : Hay muchas mujeres en este país. Búsquese otra.

-Sí, Excelencia.

Lo vio hacer un signo de asentimiento, dando por terminada la entrevista.

-Permiso para retirarme, Excelencia.

Hizo sonar los tacos y saludó. Salió con paso marcial, disimulando la zozobra⁶ que lo embargaba. Un militar obedecía las órdenes, sobre todo si venían del Benefactor y Padre de la Patria Nueva, quien había distraído unos minutos de su tiempo para hablarle en persona. Si le había dado esa orden a él, oficial privilegiado, era por su propio bien. Debía obedecer. Lo hizo, apretando los dientes. Su carta a Luisa Gil no tenía una sola palabra que no fuera verdad: "Con mucho pesar, y aunque por ello sufran mis sentimientos, debo renunciar a mi amor por tí, y anunciarte adolorido que no podemos casarnos. Me lo prohíbe la superioridad, en razón de las actividades antitrujillistas de tu hermano, algo que me habías ocultado. Entiendo por qué lo hiciste. Pero, por eso mismo, espero que tú también entiendas la difícil decisión que me veo obligado a tomar, en contra de mi voluntad. Aunque siempre te recordaré con amor, no volveremos a vernos. Te deseo suerte en la vida. No me guardes rencor".

Mario VARGAS LLOSA, *La Fiesta del Chivo*, 2000.

¹ el teniente: *le lieutenant*

² aniquilado: *anéanti*

³ un estadista: *un homme d'État*

⁴ manchar: *entacher, salir*

⁵ taladrante: *perçant*

⁶ la zozobra : *le profond malaise*

Nº étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

3/8

C. COMPETENCE LINGUISTIQUE:

- 1. Transposer à la première personne du singulier en conservant les temps :
(2 points)**

« Hizo sonar los tacos y saludó. Salió con paso marcial, disimulando la zozobra que lo embargaba. » (lignes 26 à 27)

↳

.....

.....

.....

- 2. Passer du vouvoiement au tutoiement : (1 point)**

« Ahora lo sabe – se aclaró la garganta. Hay muchas mujeres en este país. Búsquese otra. »

↳

.....

.....

.....

- 3. Utiliser la forme soulignée dans une autre phrase en relation avec le texte :
(1 point)**

« Espero que tú también entiendas. » (ligne 34)

↳

.....

.....

.....

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

D. GRAMÁTICA:

1. Complétez avec SER ou ESTAR: /2 points

- a. Comunicar por internet.....rápido y barato.
- b. La chica que llega al hotel.....alta, rubia ymuy nerviosa.
- c. Los libros.....en la biblioteca.

2. Emploi du subjonctif dans les subordinées :

Utilisez l'amorce: Se recomienda que tú... /2 points

« Nutrición y deporte »

Se recomienda que tú... :

a. **Repartir** los alimentos en cuatro comidas diarias:

b. **Ajustar** las cantidades de comida:

c. **Comer** hidratos de carbono tres horas antes de los esfuerzos:

d. **No beber** alcohol

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE9 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/anc. - Latin

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 07 mai 2014
14h à 16h
Amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

Mme VAUTROT Anne

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

RAPPEL : Tout autre document ou matériel électronique est strictement interdit.

ANECDOTES :

Cum dominus pigrum servum suum verberaret, hic exclamavit : "Cur me verberas ? Ego nihil egi ! Tum ille : "Propter id ipsum, inquit, te verbero quia nihil egisti."

Nasica, cum ad poetam Ennium veniret eique ancilla diceret hunc domi non esse, intellexit illam domini jussu hoc respondisse et istum domi esse. Nonnullis post diebus, cum ad Nasicam veniret Ennius, et eum a janua quaereret, exclamavit Nasica se domi non esse. Tum Ennius : "Nonne vocem tuam novi ?" Nasica autem : "Homo es impudens. Ego, cum te quaerem, ancillae tuae credidi. Tu vero mihi non credis ipsi ?"

Source : Cicéron

Littérature

- 1- Quels sont les traits de caractère présents chez ses ancêtres que nous retrouverons chez Néron ?
- 2- Quelles sont les innovations de Néron en matière de spectacle ? En quoi ces changements pouvaient-ils choquer les Romains ?
- 3- Comment Suétone met-il en évidence les vices de Néron ?
- 4- De la mort de Claude et de Britannicus, quel épisode est raconté plus longuement ? Pour quelles raisons ?
- 5- Pourquoi peut-on dire que Suétone estime que la fin de Néron est un juste châtement ?

Examens – Avril/Mai 2014

UE Ouverture

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE10 – Ouverture
Approche du monde contemporain –
Histoire contemporaine

**Date, horaire et lieu de
l'épreuve :**

lundi 12 mai 2014
8h à 12h
Salle 202

Responsable du sujet :

Mme GIRAUDIER Elodie

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et
numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

***RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique
est strictement interdit.***

SUJET (dissertation)

L'Amérique latine et les guerres au XX^e siècle

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – MAI 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE10 – Ouverture
Approche de l'histoire

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

lundi 12 mai 2014
10h à 12h
Salle 101

Responsable du sujet :

M. JARRIGE François

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera l'une des deux périodes tirées au sort et répondra à chaque question par un paragraphe argumenté.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

Histoire ancienne (M. MEDINI.)

- 1- Présentez la structure et le fonctionnement d'un temple. Vous répondrez à la question en vous appuyant sur un des trois exemples étudiés en cours. (/6)
 - 2- Décrivez l'iconographie du pharaon en présentant les attitudes et les attributs du roi étudiés en cours. (/8)
 - 3- Décrivez les éléments qui composent un complexe funéraire royal de l'Ancien Empire et indiquez leurs fonctions. (/6)
-

Histoire médiévale (M. GRILLON)

- 1- « L'habitat est à l'image de l'habitant ». Développez cette idée à propos du château. (/7)
- 2- Pourquoi peut-on dire que la ville est un lieu de pouvoir à la fin du Moyen Âge ? (/5)
- 3- À partir du commentaire iconographique de la plate tombe de Gauthier de Saulx, expliquez quelles sont les attentes spirituelles des hommes de la fin du Moyen Âge. (/8)



Légende : plate tombe de Gauthier de Saulx inhumé en 1267 à Saint-Bénigne de Dijon. Bibliothèque nationale de France.

Histoire moderne (M. GARNOT.)

- 1- Comment devient-on noble dans la France moderne ?
 - 2- Qu'est-ce qu'une crise démographique ?
-

Histoire contemporaine (Mme MEHDAOUI C.)

- 1- Pourquoi peut-on affirmer que la Première Guerre Mondiale est la cause d'une brutalisation des sociétés européennes ?
- 2- En quoi les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale remettent-elles en cause la puissance de l'Europe dans le monde ?
- 3- L'Europe en 1989.